

Midi Libre

DIMANCHE 30 OCTOBRE 2011

Ces hommes en campagne avec Hollande

Live | Dans "Elysée 2012", Mariana Grépinet aborde l'entourage du candidat PS.

Comment est organisée l'équipe de campagne de François Hollande ?

A la manière de François Mitterrand, il a une organisation « en toile d'araignée » : ses cercles ne se recoupent pas. Ce n'était pas le cas de Jospin qui privilégiait la structure pyramidale. Hollande tisse des groupes autour de lui, une façon de tout contrôler. Jusqu'à présent, cela fonctionnait bien, car ces cercles avaient la taille d'une PME. Récemment il a dû créer du lien entre eux. Maintenant, il va intégrer des gens des autres équipes, Royal ou Aubry. Mais il serait étonnant qu'il fonctionne avec un gros barnum.

Qui sont ces hommes de l'ombre ?

Il y a d'abord les fidèles comme André Vallini, Stéphane Le Foll, Michel Sapin, qu'il connaît depuis

longtemps, certains depuis le service militaire. Ils se sont surnommés les 3 % en référence au chiffre que donnaient les sondages en 2009 pour leur champion. On trouve ensuite les chevilles ouvrières, les fidèles qui organisent les déplacements et l'intendance, des dévoués qui y sacrifient leur vie privée. Puis une multitude de cercles d'intellectuels, d'économistes. Sans compter les communicants.

Justement, qu'en est-il de sa communication ?

François Hollande n'a pas d'agence mais des contacts. Depuis l'été 2010, il s'inspire de professionnels de la communication, sous la houlette de Robert Zarader, patron de l'agence Equancy - Co. Le journaliste Claude Sérillon le conseille pour la télé. Il a aussi pris, depuis deux ans, des cours de gestuelle pour l'aider sur ses



■ François Hollande et le sénateur isérois André Vallini. AFP

passages télé, qui restent son point faible. Sinon, ses vêtements, son régime, c'est de l'ordre du personnel. Contrairement à beaucoup de politiques qui ont fait la méthode Dukan, son régime est maison.

Quels sont les points forts

et les faiblesses du candidat Hollande ?

Sa force est son réseau de chefs d'entreprises. Il rencontre des groupes de 40 ou 50 décideurs, Bernard Arnault, François Pinault. Il connaît bien la presse, les journalistes. Il a beaucoup d'intuition politique : en 2007 alors qu'il regardait le débat opposant Royal à Sarkozy, il répondait à la place de Sarkozy, avec les mêmes mots... Cela en fait un challenger redoutable. Mais il a aussi des forces qui peuvent être des faiblesses, sa pudeur, ses blagues. Sa plus grande faiblesse reste son côté diesel. Dans les meetings, il est lent à démarrer et ça monte en puissance. A la télé, ça ne pardonne pas !

Propos recueillis par LAURE JOANIN

► « Elysée 2012, les hommes de l'ombre » (Ed. Laffont), co-écrit avec Elisabeth Chavelet, 302 p.